

brassé la foi en même temps qu'elle. Alors commença *la voie douloureuse* pour ces trois chrétiennes à la merci d'un mari et d'un père infidèle dont le caractère orgueilleux et violent était encore rendu plus insupportable par suite de l'ivrognerie à laquelle il s'abandonnait quotidiennement. Le père de Lucie ayant donc appris qu'elle, aussi bien que sa mère et sa sœur, avaient abandonné le culte des idoles pour reconnaître et adorer le vrai Dieu, devint une vraie-bête fauve. Après avoir chargé sa famille de toutes les malédictions, il se mit à vomir les injures les plus grossières contre les Pères de Capillas et Garcia qui avaient été les auteurs de cette conversion. Des paroles et des invectives qui étaient pain quotidiens pour le malheureux, il en vint aux faits, mettant à la torture la mère et les filles. Mais Lucie était toujours la plus maltraitée non seulement parce qu'elle était chrétienne, mais encore plus parce que, ayant voué la chasteté, elle avait ôté toute espérance de mariage.

Un jour, ce père impie ayant fait mettre à genoux devant lui la mère et les filles et s'étant armé d'un gros bâton, il leur dit : "Renoncez à la foi chrétienne ou je vous tue." En face de la mort qui les menaçait la mère et la plus jeune fille firent semblant de promettre ce qu'on exigeait d'elles. Mais toute autre fut l'attitude de Lucie qui, inébranlable dans la foi jurée, reprocha leur conduite à sa mère et à sa sœur qui, pourtant, n'avaient abjuré qu'en paroles. Alors le père s'étant retourné contre elle essaya de la forcer à apostasier. A quoi la jeune fille répondit : "Jamais je ne le ferai, même au prix de ma vie. Je n'ai qu'un regret, c'est que les deux autres aient renié leur foi par crainte de la mort."

Cette franche et courageuse réponse de la jeune chrétienne mit le comble à la fureur du barbare, et il se mit à la charger de coups qu'elle supporta avec une invincible patience.

Comme preuve de la constance dans la foi dont cette digne épouse de Jésus Christ donna de si beaux exemples nous citerons le fait suivant :

C'était un jour où ce misérable avait bu plus que de raison, et cédait à sa manie habituelle de lancer des imprécations et des malédictions contre toute la maison, il vomit tout le venin que contenait son âme perverse. Et puis, se rappelant que sa femme et ses filles étaient chrétiennes, il